

Commission audiovisuelle : résultats de l'enquête et autres travaux

Vous avez été plus d'une centaine à manifester votre intérêt pour l'audiovisuel (136 réponses exactement), et beaucoup d'entre vous ont émaillé leurs réponses de commentaires passionnants. Nous vous en remercions et livrons dans les pages qui suivent les résultats de cette enquête (parue dans le B.U.P. avril 90).

Auparavant, nous présentons deux autres facettes de nos activités en 1990.

GRILLE D'ANALYSE

Tout d'abord nous avons visionné à la médiathèque du CNDP un échantillonnage de films sélectionnés pour leur diversité d'approche. Il s'agissait ensuite de réfléchir à une méthode de description qui permette de faire ressortir les caractères importants de chaque document, en vue de son utilisation pédagogique. Nous avons cherché un compromis entre une analyse trop technique, et la subjectivité des résumés classiques. Les participants à l'atelier audiovisuel des journées U.d.P. de Paris ont contribué à l'évolution de cette grille, qui paraîtra prochainement dans le Bulletin avec une première analyse de film.

RÉPERTOIRE DE FILMS

L'éparpillement de l'information nous a conduit à réaliser un inventaire des films, dont le prototype a plus de 300 pages et comporte 1000 titres environ. Ce document répertoire des films accessibles en prêt ou vente, sélectionnés sur un critère très ouvert : leur sujet se rattache de près ou de loin à des domaines de la physique ou la chimie. C'est la volonté de ne pas perdre d'information qui a guidé la sélection. En contrepartie, il se peut qu'une proportion importante des titres s'avère inutilisable. D'autre part ce répertoire est certainement très incomplet malgré les 22 catalogues consultés, et il ne recense pas les diapositives, transparents, émissions de télévision, ni vidéodisques ou logiciels.

A VOUS DE JOUER !

Il s'agit donc maintenant de compléter et d'épurer, pour produire un catalogue unique car réalisé par des enseignants pour des enseignants. Nous ne sommes qu'une poignée de bénévoles, il nous faut plusieurs dizaines de collègues pour visionner (pourquoi pas avec vos élèves ?) et analyser.

Si cela vous intéresse, contactez-nous sans hésiter.

L'ENQUÊTE

Vous trouverez ci-dessous les pourcentages, mais aussi au gré des questions quelques remarques : les nôtres parfois, mais surtout les vôtres (entre guillemets).

Question 1 : niveau d'enseignement

Lycée classique 51 %, collège 30 %, post-bac 13 %, lycée technique 10 %, formation des enseignants 7 %, lycée professionnel 2 %, école élémentaire 1 %, autres 3 %.

Le total est supérieur à 100 % en raison des cumuls de niveaux.

Question 2 : âge

De 41 à 45 ans 32 %, de 45 à 50 ans 21 %, plus de 50 ans 12 %, de 36 à 40 ans 16 %, de 31 à 35 ans 8 %, moins de 30 ans 4 %.

Non réponse 7 %.

Question 3 : expérience du métier d'enseignant

85 % enseignent depuis plus de 10 ans, 9 % de 5 à 10 ans, 5 % de 2 à 5 ans, 1 % depuis moins de 2 ans.

Donc une très forte majorité d'enseignants confirmés.

Question 4

Les avis exprimés sont que l'audiovisuel en cours de sciences physiques est à utiliser ponctuellement (38 %), souvent utile (37 %), souvent indispensable (23 %), une perte de temps (2 %).

Question 5

Les principales raisons qui rendent difficiles l'utilisation de l'audiovisuel dans le cadre du cours de sciences physiques sont (on pouvait cocher 3 réponses) :

- des documents trop rarement adaptés aux besoins (56 %),
- les difficultés matérielles d'exploitation (48 %),
- les difficultés d'obtention des documents audiovisuels (48 %),
- le manque d'informations précises sur les ressources existantes (46 %),
- les programmes trop chargés (41 %),
- le manque de formation des enseignants à l'audiovisuel (20 %).

On peut relier ces réponses avec les attentes vis-à-vis de la commission audiovisuelle U.d.P.

Question 9

- un inventaire des ressources exploitables (80 %),
- la diffusion d'analyses de documents audiovisuels (61 %),
- la création d'un outil de description efficace (60 %),
- des conseils pratiques et techniques (27 %),
- la demande de stages de formation (21 %),
- une mise en relation avec d'autres enseignants pratiquant l'audiovisuel (8 %),
- autres 4 % (demande de production essentiellement).

A propos des documents trop rarement adaptés, citons deux de vos réflexions :

- «aucun document n'est adapté à nos classes»,
- «c'est au prof. de s'adapter et de choisir».

Une meilleure information - ou formation - permettrait peut-être de rapprocher ces extrêmes...

Question 6

D'après vous, des documents audiovisuels doivent permettre en priorité de :

- donner à observer des situations non réalisables en classe (78 %),
- mieux «visualiser» un concept ou un modèle (68 %),
- replacer les notions du cours dans un contexte quotidien (40 %),
- motiver les élèves sur un thème (32 %),
- couvrir rapidement une partie marginale du programme (19 %),
- amener les élèves à se poser des questions pertinentes (18 %),
- faire ressortir la richesse interprétative ou prédictive d'un modèle (14 %),
- servir d'outil d'évaluation (2 %).

Les quatre objectifs majoritaires mènent à des familles de films très différentes :

- le film d'observation montrant des phénomènes peu ou pas visibles (infiniment petit, très rapide par exemple, des expériences dangeureuses, etc...)
- le film «concept» faisant souvent appel à des images schématisées ou animées,

- le film qui relie le réel et le théorique : «la vidéo est le moyen idéal pour montrer que la physique-chimie est autre chose que des maths, et que c'est le quotidien de chacun»,
- le film «motivation», où l'accent est davantage mis sur la forme que sur le contenu.

Quand aux activités des élèves, vous nous écrivez :

- «face à la vidéo, les élèves sont passifs»,

mais aussi :

- «il ne s'agit pas de montrer des films aux élèves mais de les faire travailler sur des séquences d'images».

Plusieurs d'entre vous opposent l'audiovisuel aux travaux pratiques :

- «plutôt de que dépenser (...) pour l'audiovisuel, il faudrait privilégier l'expérimental»,
- «ne pouvant plus faire de T.P. à 30 en collège, on pourra peut-être les remplacer par des films ?»,
- «l'audiovisuel ne peut absolument pas pallier la surcharge des effectifs et le manque de matériel pour manipuler».

Mais on peut aussi les associer :

- «Le caméscope peut être utilisé en travaux pratiques comme instrument d'évaluation ou d'auto-évaluation».

Questions 7 et 8

Parmi vous, 65 % pensent qu'il y a des domaines à privilégier pour la production de document audiovisuels, et 40 % ont déjà «rêvé» d'un document précis face à une difficulté pédagogique.

Les principaux thèmes cités sont l'astronomie, le modèle particulaire (changements d'états, réactions chimiques, électrochimie...), l'optique et les phénomènes vibratoires. Les applications industrielles sont très demandées en physique comme en chimie.

On trouve également des suggestions plus rares : histoire des sciences, faire connaître la recherche, les métiers. Certaines demandes sont très ciblées : trajectoires du centre d'inertie, accélérateurs, moteurs électriques, analogie hydraulique en électricité, spectres lumineux.

Question 9 : voir après la question 5.

Question 10

Dans le cadre de votre cours de sciences physiques, utilisez-vous :

	Rétroprojecteur	Vidéo, projecteur films ou diapos
– une à plusieurs fois par semaine	37 %	3 %
– une à plusieurs fois par mois	30 %	19 %
– une à plusieurs fois par an.....	25 %	65 %
– jamais, ou pas de réponse.....	8 %	13 %

Donc 67 % des enseignants interrogés utilisent le rétroprojecteur avec une fréquence au moins mensuelle, tandis que 22 % seulement pour les autres supports. Ceci renvoie aux difficultés mentionnées à la question 5.

Question 11

65 % utilisent des documents distribués par des organismes extérieurs, 51 % réalisent eux-mêmes des transparents de rétroprojection, 40 % utilisent des émissions de télévision enregistrées, 10 % fabriquent des diapositives, 10 % réalisent des films vidéos.

Notons que les logiciels informatiques et le vidéodisque («support d'avenir»), si parfois signalés dans «autres», n'ont pas été mentionnés par les auteurs de l'enquête, non pas par désintérêt, mais par désir de sérier les questions.

Certains s'interrogent : «quelles émissions TV ?», d'autres mentionnent des émissions étrangères, «mieux adaptées à nos programmes». La question du droit est aussi posée par la diffusion en public de cassettes enregistrées ou de diapositives de livre ou revues.

Il y a une demande pour des comptes-rendus d'utilisation de «transparents élaborés» ou d'écran d'ordinateur rétroprojectable.

Question 12

Les documents utilisés sont connus par les catalogues divers 33 %, par le catalogue CNDP 31 %, par les collègues 30 %, lors de stages 19 %, par d'autres sources d'information (courrier reçu...) 28 %.

Le bouche à oreille fonctionne donc aussi bien que les autres moyens de communication ! On déplore souvent «des résumés trop succincts qui ne permettent pas de choisir», et l'obligation d'acheter sans avoir auparavant pu essayer (chez certains distributeurs).

Question 13a

Malgré toutes les difficultés, 51 % des collègues peuvent citer un document audiovisuel qu'ils jugent particulièrement réussi. Parmi les plus souvent cités :

- juin 76 éclipse totale (SFRS-CNDP),
- puissances de 10 (BELIN),
- atome-tilt (CEA),
- U comme Uranium (EDF),

mais la liste complète est agréablement longue !

Question 13b

On trouve 24 % d'entre vous qui jugent inintéressants certains documents audiovisuels. Parfois ce sont des supports qui sont ainsi désignés (dont à tout de rôle la vidéo, les diapositives ou multi-médias, les transparents). Des documents précis sont également critiqués avec souvent une argumentation. Enfin sont rejetés :

- les films en mauvais état ou obsolètes,
- les films trop longs inexploitable en 1 heure de cours,
- les «documents publicitaires des usines»,
- les films «passe-temps»,
- les films qui développent le spectaculaire technologique sans ouvrir la porte à une réflexion physique.

Mais certains collègues se refusent à exclure quoi que ce soit :

- «il est rare de ne pas trouver quelques minutes exploitables»,
- «la critique d'un mauvais document est constructive».

Terminons sur deux remarques choisies :

- «il suffit de regarder ce que l'on peut faire en une minute de publicité à la télévision pour se rendre compte du retard que prend l'Éducation Nationale dans le domaine audiovisuel»,
- «l'audiovisuel mal utilisé est une véritable catastrophe pédagogique».

Affaire à suivre...

Pour la commission audiovisuelle U.d.P.
 D. LAUNER
 A. TEXIER